

La marine française s'est-elle couchée devant les Turcs ?

écrit par François des Groux | 19 juin 2020



La frégate Courbet devant suivie de l'ITS Carabiniere et de la frégate turque TCG Salihreis en mission Sea Guardian en Méditerranée début juin, avant l'incident du Courbet avec la marine turque (crédit : OTAN – Archives B2)

Une frégate française, le [Courbet](#), désirait contrôler, au large de la Libye sous embargo, un étrange « cargo suspecté d'être impliqué dans un trafic d'armes » ([Capital](#)).

Soudain, 2 navires militaires turcs la marquèrent comme cible : pourtant, la Turquie est notre « alliée » dans l'Otan, peut-être même un futur membre de l'Union européenne...

En d'autres temps, la Royale aurait craché ses boulets sur la gueule des conquérants ottomans (ici, des Exocet/Crotale, du 20 et du 100mm).

Mais finalement, « *face à l'avertissement menaçant, le Courbet n'a pas surenchéri* » et Florence Parly, le ministre des Armées, s'est contentée de « hausser le ton »...

Autrement dit, la Marine française – mais surtout l'Etat LREM – s'est couchée face aux *brûlots* du mégalo-sultan Erdogan.

En France et à gauche plus particulièrement, face à un ennemi menaçant, on ne surenchérit pas et on fait même marche arrière : c'est la tactique osée dite « *Munichoise* » ou de « *drôle de guerre* »... Les Turcs, violant tous les jours l'embargo sur les armes en Libye, doivent en trembler...

Il faut dire que les Américains ne semblaient pas pressés de nous appuyer : peut-être parce que les cargos turcs en direction de la Libye transportent autre chose que des chips ou du chewing-gum comme, par exemple, « *plusieurs véhicules semi-remorques transportant du matériel sous bâches, des véhicules blindés et des armements lourds. Du matériel ultra-sensible américain : des chars M-60, des missiles Hawk anti aériens et...des mercenaires syriens appartenant notamment au groupe terroriste sultan Murad* » [\(B2\)](#)

Pour quel objectif : faire de la Libye le nouveau terrain de jeu des islamistes, des Turcs, des Américains et des Russes ? Bientôt une nouvelle Syrie en face des côtes d'une Europe impuissante avec le spectre de la contagion guerrière à la Tunisie et à l'Algérie ?

.

L'Otan ouvre une enquête sur l'incident du *Courbet* entre la France et la Turquie

La frégate française a été ciblée à plusieurs reprises par des navires turcs en Méditerranée.

[...]

Le 10 juin, le *Courbet*, sous commandement Otan, avait tenté «d'interroger» un cargo turc suspecté de violer l'embargo de livraisons d'armes à la Libye. Ankara y soutient le gouvernement d'union nationale de Favez el-Sarraj contre les forces du général Haftar, appuyées par la Russie.

Alors qu'il menait une procédure «légale», insiste-t-on à Paris, le *Courbet* a été fixé à trois reprises par le radar de conduite de tir des frégates turques qui escortaient le cargo.

Face à l'avertissement menaçant, le *Courbet* n'a pas surenchéri. «Il s'agit d'un acte extrêmement agressif», a déclaré Florence Parly...

L'Alliance paralysée

[...] Pour autant, l'Otan est paralysée face à une telle situation: aucun mécanisme n'est prévu pour sanctionner un allié.

Les États-Unis, pour leur part, ne semblent pas gênés par l'interventionnisme turc qui s'oppose aux ambitions de Moscou dans la région...

Le désaccord avec l'attitude d'Ankara est marqué mais sans moyens pour s'y opposer.

Côté français, on souligne depuis plusieurs mois l'existence au sein de l'Otan d'un problème turc : Ankara cherche à tirer profit de la crise libyenne pour pousser ses pions dans la région...

Il ne s'agit pas des seuls différends entre la Turquie et ses alliés.

Elle a acquis des missiles russes S400 rendant risquée l'interopérabilité des armements entre alliés ; elle a mené une offensive contre les milices kurdes alliées aux Occidentaux contre Daech, elle exerce un chantage au sein de l'Alliance pour que soient reconnus comme terroristes les groupes kurdes YPG et PKK au nom d'intérêts de politique interne ; elle menace régulièrement l'Europe de «rouvrir les vannes de l'immigration» qu'elle contrôle depuis un accord conclu en 2016...

<https://www.lefigaro.fr/international/l-otan-ouvre-une-enquete-sur-l-incident-du-courbet-avec-la-turquie-20200618>

.

Le Cirkin n'en était pas à son coup d'essai. Un navire français illuminé au radar



La frégate Courbet devant suivie de l'ITS Carabiniere et de la frégate turque TCG Salihreis en mission Sea Guardian en Méditerranée début juin, avant l'incident du Courbet avec la marine turque (crédit : OTAN - Archives B2)

Un premier accrochage fin mai

[...] Battant pavillon tanzanien, le Cirkin [déclare] se rendre au port de Gabès en Tunisie, il appareille et coupe son AIS, seulement deux jours après son départ des eaux turques. Un signe suspect pour les spécialistes de la surveillance maritime. Des navires de la marine turque remontent de manière simultanée suivant la même trajectoire. Signe hautement suspect. Il est très rare qu'un navire marchand soit escorté à distance par des navires de guerre, surtout en Méditerranée, zone tranquille.

Sauf pour des marchandises très sensibles...

Une demande de contrôle par le Forbin qui tourne court

La frégate française de défense aérienne, le *Forbin* [qui] remonte vers Toulon, sa base, fait décoller son hélicoptère de bord 'Panther' pour vérifier l'identité du navire. Elle interroge par voie de radio le commandant du navire tanzanien, le 27 mai en fin de journée. Sans suite... Mais les marins français observent alors que « *deux frégates de l'armée turque, qui se tenaient jusqu'alors à distance, se rapprochent à haute vitesse, et s'interposent entre le cargo et le Forbin* » selon notre confrère Louis de Ragueneil.

C'est la marine turque qui répond aux Français : pas d'inspection possible.

Du matériel de fabrication US ultra-sensible

La frégate française est bien obligée de renoncer à l'inspection, sauf à entrer directement en conflit avec la frégate turque. Mais le cargo reste sous étroite surveillance. [...] un jour plus tard, le *Cirkin* arrive bien en Libye, à Misrata, port libyen, dépendant du gouvernement d'union nationale de Tripoli, le 28 mai au matin.

Et sa cargaison est tout sauf innocente : « *plusieurs véhicules semi-remorques transportant du matériel sous bâches, des véhicules blindés et des armements lourds. Du matériel ultra-sensible américain – selon notre confrère – : des chars M-60, des missiles Hawk anti aériens et...des mercenaires syriens appartenant notamment au groupe terroriste sultan Murad*»...

Un navire suivi à la trace

[...] le *Cirkin* revient au port d'Haydarpasa (près d'Istanbul) [...] les 5 et 6 juin, plusieurs camions porte-véhicules sont chargés à bord. Le dimanche 7 juin à 13h45 (locales), il lâche les amarres pour traverser la mer Egée. Destination officielle...Gabès, en Tunisie (comme en mai).

Là encore, la marine turque se tient aux aguets, prête à

assurer la protection du cargo...

Une illumination radar de la frégate française, fait rarissime

Le Courbet (F-712) qui est à la manœuvre, en Méditerranée dans le cadre de la mission *Sea Guardian* de l'Otan (ce concert avec un navire italien et un navire turc !), prend contact aussi avec le cargo et s'en approche pour l'arraisonner. Mal lui en prend. La frégate turque Gökova 'allume' aussitôt la frégate française. Plus exactement, elle procède à une « illumination radar ». Ce à trois reprises.

Une manœuvre, qui dépasse le simple coup de semonce, selon nos informations. Elle est en effet destinée à faire un repérage ultime, avant un tir, afin de guider un éventuel missile. Une sorte de dernier appel, électronique, avant le feu réel. Un fait rarissime. Du moins entre alliés.

<http://www.bruxelles2.eu/2020/06/le-cirkin-nen-etait-pas-a-son-coup-dessai-la-france-a-essuye-deux-refus-et-un-radar/>